



Pendant toute la période d'après-guerre, les États-Unis ont fourni environ 70 p. 100 de ces biens. Le choix accru de denrées et la plus forte concurrence chez les fournisseurs d'outre-mer ont réussi à réduire ce pourcentage au début des années 1960, mais la croissance exceptionnelle en Amérique du Nord au cours des trois dernières années et la stimulation de l'Accord sur les automobiles ont permis à la participation américaine de reprendre le terrain perdu avec 72 p. 100 du marché en 1966. Les importations en provenance de la Grande-Bretagne se sont stabilisées après la vague de succès des «voitures étrangères» de 1960, mais d'autres fournisseurs du Commonwealth ont tiré avantage de la hausse des prix du sucre d'il y a quelques années. Les autres pays étrangers ont maintenu leur part du marché canadien au niveau élevé d'après-guerre, soit 17 p. 100, atteint en 1958. L'Europe occidentale et le Japon, notamment, jouent un rôle éminent, tout comme le Venezuela et les pays pétroliers du Moyen-Orient.

Tendances générales du commerce mondial*

Le commerce mondial a connu une croissance presque constante et sans précédent tant au point de vue de la valeur que du volume depuis une dizaine d'années. Le rythme de son expansion dépasse même celui du volume physique de la production, ce qui indique que les pays se dirigent vers un niveau plus élevé d'interpénétration économique et de production spécialisée. La valeur des exportations est passée de 83 à 186 milliards entre 1953 et 1965, soit une augmentation de 125 p. 100, ou 7 p. 100 par année. Au chapitre du volume, l'accroissement a marché de pair, vu que les prix dans l'ensemble n'avaient guère varié à la fin de la période.

* Toutes les valeurs données ci-après sont en unités internationales (= \$ des États-Unis).